

Le ciel existe-t-il?

Je suis médecin. Né au Canada. J'ai fait mes études à l'Université Laval, au Québec. Je suis entré aux États-Unis pour faire des études spécialisées. J'ai alors travaillé dans un centre hospitalier universitaire où j'étais responsable principalement de malades chroniques.

Après une conversion qui s'est passée à l'âge de 45 ans, a débuté une relation personnelle avec Jésus. Je savais qu'il était mon Sauveur. Après cette conversion, mes collègues ont commencé à me persécuter parce que je voulais témoigner (je pouvais le faire avec mes malades sans difficulté, avec mes collègues en profession, il y avait un blocage).

En 1975, après cette conversion, un pasteur passa chez nous. Après un moment de prière, il m'a dit: «Un jour, tu partageras l'amour de Jésus avec beaucoup de gens dans ta profession.» Je ne le croyais pas car je savais que je ne pouvais le faire.

Les années ont passé. En mars 1979, après une année sabbatique, je m'apprêtais à retourner au travail. J'étais très bien reposé, je n'avais jamais été malade.

Le 24 mars, un samedi matin, j'entre dans la maison avec une brassée de bois pour la déposer près de la cheminée, et j'ai ressenti une fatigue que je ne pouvais pas comprendre. Je suis allé me coucher pour me reposer et tout à coup, j'ai ressenti une douleur intense dans ma poitrine. En tant que médecin, je savais alors que c'était un infarctus, une attaque cardiaque, c'était certain! J'ai demandé à ma femme de venir prier, malgré la douleur, nous avons crié au Seigneur. Et tout à coup, une paix est venue dans notre chambre. Cette paix qui disait: «Tout est en bon ordre, Je contrôle tout!»

Nous sommes allés à l'hôpital. Quelques minutes après, le médecin m'a montré mon électrocardiogramme. Il m'a dit: «Tu fais un infarctus, c'est grave, c'est sérieux!» Je me sentais les mains moites, ma tension artérielle baissait... je savais que j'étais tout près de la mort.

À ce moment-là, tout d'un coup, j'ai senti mon esprit sortir de mon corps. Et je suis arrivé dans un autre domaine qui était phénoménal. C'était un endroit immense, de toute beauté, d'une blancheur éclatante. Et là, comme si j'avais des yeux tout autour de la tête, je voyais dans un cercle de 360 degrés. Une multitude de personnes m'accueillaient. Dans une seule pensée, une pensée unique, ils disaient: «Tu es un des nôtres, comme nous sommes heureux de te voir». Je sentais que j'étais dans l'éternité, que le temps s'était arrêté.

Puis, un rayon immense de lumière est descendu vers moi et dans cette lumière est apparu Jésus sur la croix. J'ai vu Jésus dans son agonie, le visage couvert de sang. Il a levé les yeux vers le ciel et les a baissés vers moi, et là, j'ai reconnu cet amour, qu'il s'était donné pour moi. Ensuite il m'a dit: «Gérard, la paix soit avec toi. Tu es guéri. Tu n'auras plus d'angoisse, tu n'auras plus peur, plus de culpabilité. Tu n'éprouveras plus de douleur. Dans une semaine tu seras chez toi.» Et tout de suite j'ai dit: «Non, Seigneur, Seigneur, je veux demeurer avec toi. Je suis très bien ici». Il m'a dit: Je veux que tu ailles partager mon amour que tu viens de connaître. Partage là avec ta famille, tes amis ta communauté avec tous ceux avec qui je te mettrai en contact. Je veux que tu ailles partager mon amour.» «Tu sais, Jean connaît tout au sujet de mon amour. Je veux que tu lises l'Évangile de Jean, les Épîtres de Jean et l'Apocalypse».

Et là, Jésus est disparu et je me suis senti entrer dans mon corps. J'entendais les médecins, infirmiers et infirmières qui étaient en train de me réanimer. Moi, je voulais retourner vers le Seigneur, mon désir n'était pas de rester sur la terre mais de retourner vers le Seigneur.

J'étais dans les soins intensifs et une infirmière s'est présentée. Je lui ai dit, avec les larmes aux yeux: «Tu sais, je suis guéri, j'ai vu Jésus». J'avais tellement de joie et je voulais témoigner cet amour. Une autre infirmière se moquait de moi. Elle est allée dire à ses compagnes: «Je ne sais pas ce qui se passe avec ce médecin, il a un problème au cerveau!»

Le lendemain matin, le médecin qui m'avait traité est entré et il m'a dit: «Docteur, tu sais, tu es très, très malade. Ton cœur est fini. Si tu as une autre crise semblable, on ne fera plus rien.» Lorsqu'il a pu arrêter de parler, je lui ai dit: «Tu sais, je suis guéri, j'ai vu Jésus, il t'aime, il t'aime!» J'ai donc pu témoigner pour la première fois de l'amour du Christ sans avoir de crainte. Je le faisais parce que l'amour, c'est beaucoup plus puissant que la crainte de témoigner. Et ce médecin a dit: «Fais attention, ne parle pas de ces choses là! Si tu as une autre crise, on ne fait plus rien!»

Je peux vous dire, chers amis, que cet après-midi-là, dans ce lit d'hôpital, je ne ressentais aucune douleur. J'ai pris ma Bible et j'ai commencé à lire l'Évangile de Jean. Je vivais une joie infinie.

Le lendemain matin, le même cardiologue entre dans ma chambre (après avoir fait plusieurs examens: électrocardiogramme, radiographie pulmonaire et autres). Il me dit: «Je ne comprends pas. Ton examen du cœur est normal, l'examen pulmonaire est normal! Tu es un cas exceptionnel, je ne comprends pas!» Je lui ai dit: «Tu sais, je suis guéri, j'ai vu Jésus, il m'a guéri!»

Une semaine plus tard, je rentrais à la maison, comme Jésus me l'avait dit. J'ai aussi repris mon travail. Et jusqu'à maintenant, je n'ai pas été malade une seule fois. Aucune douleur et je ne prends aucun médicament. Le Seigneur, ce qu'il fait, il le fait bien. Il a fait un miracle extraordinaire et je lui rends toute la gloire. C'est Jésus qui guérit, c'est le Grand Médecin.

Après, le Seigneur a ouvert toutes les portes pour que je puisse témoigner, avec tout le monde, de ce message de l'amour de Jésus. Plusieurs médecins, infirmiers, infirmières, sont devenus chrétiens.

Dr Gérard Landry. M. D. Prof. associé en médecine clinique, Université Centre de Santé du Texas

(Vous pouvez visionner le témoignage complet du Dr Landry sur You Tube.)

